

Voici les principales options pour lutter contre le réchauffement

1/ EVOLUTIONS et PERSPECTIVES

- De 1970 à 2004, les émissions de gaz à effet de serre (GES), responsables du changement climatique, ont augmenté d'environ 70%, et même 80% pour le plus important d'entre eux, le dioxyde de carbone (CO₂).
- Dans le secteur de l'énergie, l'essentiel (entre les 2/3 et les 3/4) de l'augmentation de ces émissions proviendra des pays en développement.
- Les efforts d'atténuation du réchauffement dans les 20 à 30 prochaines années auront "un large impact" sur les possibilités d'atteindre des niveaux plus bas de stabilisation des émissions.
- Tous les secteurs économiques ont un potentiel important de réduction des émissions d'ici 2030. Ce potentiel est suffisant pour compenser la croissance globale des émissions ou pour réduire les émissions en dessous de leurs niveaux actuels. Dans le bâtiment, les émissions pourraient être réduites de 30% d'ici 2020.

2/ SCENARIOS

- Dans les conditions actuelles, les émissions mondiales de GES vont continuer d'augmenter.
- Stabiliser les concentrations de dioxyde de carbone dans l'atmosphère à des niveaux situés entre 445 et 490 ppm (parties par millions) contre 379 ppm actuellement (scénario le plus ambitieux) permettrait de contenir la hausse moyenne de la température entre +2°C et +2,4°C par rapport à la période pré-industrielle.
- Les mesures visant à limiter la hausse des températures autour de +2°C (par rapport à 1980-1999) se traduiraient par une baisse de 0,12% du taux de croissance annuelle du PIB mondial à partir de 2030.
- Ces coûts pourraient être compensés partiellement par les bénéfices engendrés par la réduction des émissions aux niveaux de la santé (amélioration de la qualité de l'air), la sécurisation de l'approvisionnement énergétique et l'emploi.

3/ SOLUTIONS

- Diminuer les subventions aux énergies fossiles (pétrole, gaz, charbon) et imposer une taxe carbone: plus le prix du carbone sera élevé, plus les utilisateurs d'énergies fossiles auront intérêt à se tourner vers des technologies et modes de consommation plus sobres, et plus rapide et importante sera la baisse des émissions.
- Encourager les énergies renouvelables (éolien, solaire, géothermie et autres énergies propres) à l'aide de subventions, de contraintes réglementaires ou de tarifs imposés afin de les rendre concurrentielles par rapport aux fossiles. A un prix du carbone situé entre 20 et 100 dollars la tonne de CO₂, les énergies renouvelables pourraient représenter 30 à 35% de l'approvisionnement en électricité d'ici 2030.
- L'énergie nucléaire fait partie des technologies permettant de réduire les émissions.
- Le captage et le stockage du CO₂, une technologie encore expérimentale qui consiste à capter les émissions des grosses installations industrielles et à les enterrer, pourraient contribuer de façon importante à réduire les émissions d'ici une vingtaine d'années.
- Les technologies de géo-ingénierie, comme la fertilisation des océans pour piéger davantage de CO₂ ou l'installation de pare-soleils géants dans la stratosphère, restent "largement hypothétiques".
- Réduire la pollution des transports: renforcer les contraintes d'émissions de CO₂ pour les véhicules, encourager les transports publics et les modes de transport non motorisés, augmenter les taxes à l'achat des voitures et sur les carburants.
- Construire écologique: normes de construction plus sévères, logements mieux isolés, systèmes de chauffage et climatisation plus sobres. Environ 30% des émissions de CO₂ dues au secteur du bâtiment pourraient être évitées d'ici 2020.
- Réduire les émissions de l'industrie: incitations fiscales, certificats d'émissions de CO₂ et marchés de permis, comme le marché européen du carbone initié par le protocole de Kyoto.
- Modifier les pratiques agricoles et réduire la déforestation.